

13L Tu.

Tu as les fringues usées, au jeu du jour le jour.
Le noir en dégradé, aux couleurs de l'amour.
Tu dis que tu n' veux pas, mais j' te connais par cœur.
Tu dis qu' tu n'entends pas, que tout est sans valeur.
Tu joues la femme aimée, celle qui ne désire plus,
Qui a sur l'oreiller, le jouir qu'en peut plus.
Tu dis que c'est trop tard, qu'un autre est déjà là.
Que mon amour en r' tard, n'a pas le goût qu'il a.

Tu me dis tout ça à moi,
Qui n'aime' que toi.
Qui n'aime que toi.

Tu as les soirées cool, et la drague en bannière.
Le matin qui te soûle, te fait reine' de l'enfer.
Dans les mots murmurés, tu leur dis c'était bien,
Mais qu' l' amour enfermé, ce n'est pas pour demain.

Tu me dis tout ça à moi,
Qui n'aime que toi.
Qui n'aime que toi.

Tu partages au réveil, son mug de café chaud.
Il a les yeux soleil, déjà, il en fait trop.
Toi, tu penses que dommage, il lui faut s'en aller,
Que t'es un livre ouvert, à ne pas refermer.

Tu me dis tout ça à moi,
Qui n'aime que toi.
Qui n'aime que toi.

Moi, je vis, assis là, sur le trottoir d'en face.
J'attends je ne sais quoi, peut-être' que tu te lasses.

Tu me dis tout ça à moi,
Qui n'aime que toi.
Qui n'aime que toi.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr